



Académie du Royaume du Maroc

أكاديمية المملكة المغربية

+٥٣٥٨٤٤٤٤ | +٣١١٨٤٤ | ١١٤٣٠٤٥

Colloque international

ABDELKEBIR
KHATIBI
QUELS HERITAGES ?



20, 21 et 22 mars 2019



Académie du Royaume du Maroc

أكاديمية المملكة المغربية

+٣٥٨٤٤٤٤ | +٣٥٨٤٤٤ | ١١٤٣٥٤٥

Colloque international

ABDELKEBIR
KHATIBI
QUELS HERITAGES ?

20, 21 et 22 mars 2019



Note de présentation



Colloque international
ABDELKEBIR KHATIBI
QUELS HERITAGES ?

Abdelkébir Khatibi est décédé le 16 mars 2009. Quels héritages l'homme et l'œuvre ont-ils laissés à la postérité ? Cet hommage est une tentative de réponse et une réhabilitation d'une de nos mémoires intellectuelles et culturelles les plus fécondes. On sait que l'étranger professionnel, tel qu'il aimait à se présenter, celui qu'il appelait après Segalen, l'exote, a résidé toute sa vie dans son pays natal, le Maroc. Il est, dit-il, « appelé – devoir d'écriture – à voyager dans les temps et les espaces, traversant ainsi l'épreuve de l'inconnu ». On connaît également sa curiosité intellectuelle et sa fidélité jusqu'au dernier souffle à son pays le Maroc, auquel, écrivait-il, « il devait sa naissance, son nom, son identité initiale, son histoire, sauf le récit de sa liberté d'esprit ». C'est précisément cette liberté que nous souhaitons explorer, reparcourir en sa compagnie avec cette hospitalité intellectuelle qui lui était coutumière et cette courtoisie des mots sculptés dans la nuance. Il portait sur le monde un regard perspicace, pertinent, sensible et lucide. Toujours à l'affût de nouvelles quêtes, ses pérégrinations invitent la pensée curieuse de l'Autre au partage des ressources du langage dans une intimité sans complaisance, convaincu que ce sont les intellectuels qui rendent possible le passage de l'action en œuvre quelle que soit la nature de cette dernière. Seule l'œuvre permet d'entretenir la mémoire et tout artiste qui y contribue, devient un intellectuel engagé.

L'homme réservé, souvent silencieux, parfois incompris a su imposer ses idées au fil des années et ses ouvrages nombreux et importants attestent, s'il y a lieu de le rappeler, de sa large contribution à la littérature universelle. Écrivant en français et traduit dans plusieurs langues, il a pu toucher un public aussi large qu'éclectique. Car **Abdelkébir Khatibi**, c'est aussi l'homme d'un ensemble de disciplines et de divers genres littéraires. L'intellectuel romancier, poète et dramaturge est une figure de proue contemporaine dont la pensée est au cœur de notre modernité.

Bien avant la création du concept de littérature-monde, **Abdelkébir Khatibi** fut à l'avant-garde des changements de mentalités et de perceptions. A quoi tient ce palmarès atypique ? À une personnalité d'honnête homme au sens que lui donnait le siècle des Lumières, à un lecteur curieux et infatigable découvreur de textes.

Parce qu'il était un « traverseur » exigeant entre les cultures et les sociétés, **Abdelkébir Khatibi** incarnait le sens de la liberté engagée. Penseur hors frontières, il a cheminé entre la sociologie, la philosophie, la psychanalyse, la création et la critique littéraire avec plus d'une trentaine de livres. Ainsi, progressivement et contre des idéologies pugnaces et offensives, il a initié et développé au Maroc, en particulier, une stratégie d'écriture fondée sur la non-violence, éprise des marges, respectueuse de la différence et résolument tolérante. Legs précieux à l'humanité, elle réclame de nouvelles lectures et de nouveaux questionnements.

Afin d'honorer la mémoire de cette personnalité qui de son vivant ne faisait pas partie des académiciens que compte l'institution, et de perpétuer le questionnement autour des thématiques chères au défenseur de l'aimance, de la bilangue et du Maghreb pluriel, l'Académie du Royaume du Maroc organise les 20, 21 et 22 mars 2019 un colloque international sous le titre « **Abdelkébir Khatibi, quels héritages ?** »

Écrivains, chercheurs, artistes, universitaires, doctorants sont conviés à un débat fécond, critique et ouvert porteur des héritages possibles de l'œuvre de **Abdelkébir Khatibi** alimentée par d'autres œuvres qui lui sont proches. À la faveur d'approches pluridisciplinaires et de connexions entre créateurs, nous souhaitons que cette exploration recouvre les divers champs intellectuels parcourus par l'écrivain qui, de la sémiologie du signe et de l'image à l'essai, en passant par la poésie, le roman et la critique littéraire, composent l'itinéraire d'un penseur cosmopolite.

Quatre axes essentiels s'inscriront dans la continuité de ce parcours intellectuel :

AXE I : LANGUES, FICTION ET CRITIQUE LITTÉRAIRE

À travers les langues d'écriture, qui naissent, se nourrissent et grandissent au double miroir du tempérament naturel et des contraintes historiques, lieu d'écriture de la mouvance où se construisent simultanément le partage et la différence.

AXE II : PEINTURE, IMAGE, TRACE ET INSCRIPTION

Présence-absence du corps, dont l'inscription nomade institue le déplacement comme principe qui frappe d'inanité des notions comme le centre et la périphérie.

AXE III : ÉTHIQUE DE L'ÉCHANGE

Sujet ambigu, à l'origine de la tension créatrice et traversé par des forces contradictoires. Cette exploration dans l'univers intellectuel contemporain et son rapport au « comment écrire » et au « comment dire » devraient mettre le doigt sur des filiations, des influences mais aussi des différences et cultiver l'esprit de la nuance si cher à **Abdelkébir Khatibi**.

AXE IV : HISTOIRE ET MODERNITÉ

Khatibi, c'est aussi un regard nouveau sur la sociologie marocaine. Il y concourt avec une curiosité agissante qui le conduit à la rencontre des artisans, des artistes, des peintres, du travail des mains et de l'esprit à partir d'une relecture de l'histoire marocaine aux prises avec elle-même pour de nouvelles expériences.

Comité scientifique et d'organisation :

- › Professeur Assia Belhabib (Université Mohammed V)
- › Professeur Mustapha Bencheikh (Enseignant chercheur)
- › Docteur Jalil Bennani (Psychiatre et psychanalyste)
- › Professeur Abdelfattah Lahjomri (Université Hassan II)
- › Professeur Bachir Tamer (Université Mohammed V)
- › Professeur Nouredine Affaya (Université Mohammed V)

Programme



Mercredi 20 mars 2019

18h00	Allocution d'ouverture Abdeljalil Lahjomri , Secrétaire perpétuel de l'Académie du Royaume du Maroc.
18h15	Conférence inaugurale Adonis , poète né en 1930. « <i>Fonder le questionnement, questionner le fondement dans la pensée arabe</i> »

Jeudi 21 mars 2019

9h00	Accueil des participants
9h30-9h45	Présentation du colloque Assia Belhabib , Professeure de l'enseignement supérieur, membre du comité d'organisation, Rabat. « <i>Les paradoxes du devenir</i> »
9h45-12h00	Séance 1 : Langues, fiction et critique littéraire Modérateur: M. René de Ceccatty
9h45-10h15	Francis Claudon , Professeur émérite. Université Paris-Est et Université de Vienne. « <i>Portrait de l'artiste en doctorant</i> »
10h15- 10h30	Pause

10h30-11h00	Lucy McNeece , Professeure émérite. Université du Connecticut. « <i>Une langue qui n'en est pas une : l'écriture polygraphique d'Abdelkébir Khatibi</i> »
11h00- 11h30	Assia Belhabib , Professeure de l'enseignement supérieur. Université Mohammed V, Rabat. « <i>L'intranquillité du sens</i> »
11h30-12h00	Débat
12h30-14h15	Déjeuner
14h30-17h45	Séance 2 : Ethique de l'échange Modératrice : Mme Raja Ben Slama
14h30-15h00	Martine Mathieu-Job , Professeure émérite. Université Bordeaux Montaigne. « <i>Dialoguer avec l'autre en soi : l'écriture autobiographique selon Abdelkébir Khatibi</i> »
15h00-15h30	Abdeslam Benabdelali , Ecrivain, traducteur et Professeur à l'Université Mohammed V, Rabat. « <i>Khatibi et l'universalisme</i> »
15h30-16h00	Débat
16h00-16h15	Pause
16h15-16h45	Rita El Khayat , Écrivain, médecin psychiatre- psychanalyste et anthropologue, Casablanca. « <i>Abdelkébir Khatibi, mon frère, mon ami... Entre l'affect et l'intellect</i> »
16h45-17h15	Mohamed Cheikh , Professeur. Université Hassan II, Casablanca. « <i>Khatibi et la question de la tolérance</i> »
17h15- 17h45	Débat

Vendredi 22 mars 2019

9h30-12h45	Séance 3 : Histoire et Modernité Modérateur : M. Nao Sawada.
9h30-10h00	Fethi Benslama , Psychanalyste, professeur de psychopathologie clinique. Université Paris Diderot. « <i>Raison et déraison en islam avec Khatibi</i> »
10h00-10h30	Nabil El Jabbar , Professeur de littérature francophone. Université Ibn Tofail, Kénitra. « <i>Le pari du poète, hommage à Abdelkébir Khatibi</i> »
10h30-11h00	Débat
11h00-11h15	Pause
11h15-11h45	Ahmed Boukous , Universitaire, enseignant de linguistique à l'Université Mohammed V, Rabat. « <i>Abdelkébir Khatibi, penseur de la différence</i> »
11h45-12h15	Jalil Bennani , Psychiatre et psychanalyste, Rabat. « <i>La rencontre de Khatibi avec la psychanalyse</i> »
12h15-12h45	Débat
12h45-14h15	Déjeuner
14h30-18h00	Séance 4 : Image, trace et inscription Modératrice : Mme Martine Mathieu-Job
14h30-15h00	Nao Sawada , Professeur. Université Rikkyo, Tokyo. « <i>Khatibi et la culture japonaise</i> »
15h00-15h30	René de Ceccatty , Auteur et éditeur, Paris. « <i>Le rapport de Khatibi avec le Japon</i> »

15h30-15h45	Minol Kolin Court-métrage : La balade dans Tokyo d'Abdelkébir Khatibi (2007)
15h45- 16h15	Débat
16h15-16h30	Pause
16h30-17h00	Raja Ben Slama , Professeure de littérature et de civilisation arabes. Université Manouba. « <i>La réception de Khatibi en Tunisie et dans le monde arabe</i> »
17h00-17h30	Mustapha Bencheikh , Professeur de littérature française et francophone. « <i>Le chemin d'un résistant pacifique</i> »
17h30-18h00	Débat
18h00	Clôture





**Résumés
des interventions**



TITRE : L'intranquillité du sens

RÉSUMÉ : Certains livres comme ceux d'Abdelkébir Khatibi conduisent sur le terrain miné du sens à construire à partir d'un jeu de déconstruction cher à son ami Jacques Derrida. Comment le sens peut-il engendrer l'intranquillité ? Ce sentiment d'inconfort est-il légitime ? Pourquoi lire et relire, aujourd'hui, Khatibi ? Ce penseur prolix nous parle-t-il encore ? Dans notre XXI^{ème} siècle, sa singularité déconcerte. Intellectuel et poète, il glisse sans prévenir de la réflexion la plus nuancée à l'engagement le plus inflexible.

NOTICE BIOBIBLIOGRAPHIQUE : **Assia Belhabib** est Professeure de l'enseignement supérieur en littérature française, francophone et comparée à l'Université Mohammed V (Rabat) et critique littéraire. Son domaine de prédilection est l'interculturel et ses nombreux travaux publiés sont marqués par une exploration de la littérature dans sa dimension universelle. Elle a publié entre autres, *La langue de l'hôte, Lecture de Abdelkébir Khatibi* (2009). Elle est la directrice de publication de l'ouvrage collectif *Littérature et Altérité* (2009), de l'ouvrage collectif en hommage posthume à Abdelkébir Khatibi *Le jour d'après* (2010) et de l'ouvrage collectif *Quand le printemps est arabe* (2014).

TITRE : Portrait de l'artiste en doctorant

RÉSUMÉ : A partir du *Roman Maghrébin* de Khatibi, relu dans ses deux versions (la thèse sous la direction de Jacques Berque à l'EPHE en 1965, conservée en salle de réserve : *Le roman maghrébin d'expression arabe et française depuis 1945 essai sociologique* puis le livre publié chez Maspéro en 1968) *Réflexion sur le roman* (est-ce une forme européenne comme le présentait l'éditeur ?) et sur la notion de Maghreb/Afrique du Nord (définition historique? géographique? sociologique? linguistique ? etc.)

NOTICE BIOBIBLIOGRAPHIQUE : **Francis Claudon** est Professeur émérite de l'Université Paris-Est et de l'Université de Vienne (Autriche). Il est l'auteur, en particulier, de *Précis de littérature comparée* (Nathan 1992), de *Encyclopédie du Romantisme* (1991), *La musique des romantiques* (1992), *Le Voyages Romantique* (1986).

Francis Claudon est considéré comme le spécialiste incontesté de l'histoire des idées (XVIII^e-XIX^e siècle).

TITRE : « Une Langue qui n'en est pas une : l'écriture polygraphique d'Abdelkébir Khatibi »

RÉSUMÉ : En m'appuyant sur ses écrits sur les arts visuels (la peinture, la mosaïque et le tissage des tapis), puis sur certains de ses récits (*La Mémoire tatouée*, *Amour bilingue*, *La Langue de l'autre*), je vise à cerner la spécificité intraitable de la pensée et la langue de Khatibi, qui toutes les deux portent la marque des arts plastiques ainsi que des rythmes du jazz. Toute son écriture va à l'encontre de la conviction de Lessing que la poésie et la peinture soient des arts foncièrement opposés, tout comme ses écrits contestent l'opinion de Platon que les arts s'éloignent de la vérité. Pour Khatibi, l'écriture est un art à la fois temporel et spatial, et les arts visuels sont aussi une forme d'écriture à la fois théorique et matérielle qui se découvre dans la lecture du regard. La pluralité de sa perspective rend possible une vision qui expose l'hypocrisie des idéologies qui s'érigent en systèmes absolus.

NOTICE BIOBIBLIOGRAPHIQUE : **Lucy McNeece** est Professeure émérite de l'Université du Connecticut où elle a enseigné les littératures comparées ainsi que celles francophones. Diplômée d'un doctorat de l'Université de Harvard, elle vient de finir une maîtrise en littérature arabe moderne à INALCO à Paris. Ses écrits portent sur les littératures du Maghreb et du Moyen-Orient.

TITRE : Dialoguer avec l'autre en soi: l'écriture autobiographique selon Khatibi

RÉSUMÉ : Aux deux extrémités de sa production littéraire, Abdelkébir Khatibi se livre à un exercice d'écriture autobiographique qui, loin de révéler une obsession égotique, pose les jalons de sa théorie d'une écriture « décolonisée » dont l'hybridité déconstruit toute conception d'appropriation naturelle d'une langue et surtout toute conception d'intégrité identitaire. Cette écriture fait écho à des pensées de l'altérité, celle qui se révèle dans le frottement à l'autre, mais surtout dans l'épreuve de l'autre en soi.

NOTICE BIOBIBLIOGRAPHIQUE : **Martine Mathieu-Job** est Professeure émérite à l'Université Bordeaux Montaigne. Elle a enseigné à l'Université de La Réunion, Maurice, Tunis, et Bordeaux Montaigne. Elle a dirigé des laboratoires et des programmes travaillant sur les identités culturelles, l'autobiographie et l'intertextualité dans les littératures francophones ; elle a publié des études sur des œuvres maghrébines et réunionnaises, des essais, des articles, des traductions d'ouvrages critiques sur les littératures francophones coloniales et postcoloniales du Maghreb et de l'océan Indien.

ملخص المداخلة: في إطار التساؤل عن الإرث الفكري الذي خلفه المرحوم عبد الكبير الخطيبي، هل من حقنا أن نتحدث عن إرث فلسفي إلى جانب المورثات الأخرى من سوسولوجيا وسيميولوجيا وكتابة أدبية؟ هل أحدث الخطيبي أثرا على الفلسفة والكيفية التي كانت، وما زالت، تمارس بها عندنا؟ قد يقال إن الجواب عن هذا السؤال لا يقتضي تحليلا مطوّلا، فالواضح أن الخطيبي لم يخض مباشرة في قضايا الفلسفة بالمعنى المعهود للكلمة. بل إن صاحب «المغرب المتعدد» لم يقدم نفسه إطلاقا على أنه فيلسوف بالمعنى الأكاديمي للكلمة.

لذا فإننا لا نجد مضرا من الجزم بأنه يظل أبعد ما يكون عن الفلسفة بالمعنى الذي نطلق فيه على محمد عزيز الحبابي، على سبيل المثال، اسم فيلسوف. يتضح لنا هذا أولا في الكيفية التي يعامل بها تاريخ الفلسفة، والطريقة التي يهجمها إزاء الفلاسفة الذين يوردهم (وهم قلة لا يتجاوزون بعض أعلام الفلسفة الإسلامية كالفغزالي وابن خلدون، وبعض أقطاب الفكر المعاصر من نيتشه إلى دريدا، مروراً بهایدغر وألتوسير، وليوطار، وبلانشو، وفوكو)، فغالبا ما يعرض لهؤلاء الأعلام دون أن يستبدّ به هوس مؤرخي الفلسفة، من تدقيق للنصوص، وانشغال بتحوّلها، ومقارنة بين لؤياتها. إلى حد أنه يظهر للقارئ المتسرّع أن الأمر لا يعدو عنده ترديدا لـ «خلاصات مبسّرة»، والقول بالاختلاف بدل الهوية والتطابق، وبنهاية الفلسفة وموتها بدل استمرارها وحياتها، بالتعدّد بدل الوحدة، بالتاريخي الأصيل بدل التاريخي، بالانقطاع والانفصال بدل الكلية والاتصال، وبتفكيك المفهومات بدل بنائها...معظم الأفكار الفلسفية في كتابات الخطيبي لا تأتي نتيجة تحليل، أو كما يقول هو، بعد دريدا، نتيجة تفكيك المفهومات وتقصّي أصولها. فهو يوظف المفهوم من غير أن ينشغل بأصوله. وحتى النقد المزدوج والتفكيك اللذان يكثر من الحديث عنهما يظلان عنده مجرد نداء مقارنة بما عليه الأمر عند صديقه جاك دريدا. فنحن لا نعثر على الصبر الفلسفي نفسه هنا وهناك، ولا على القدرة نفسها على متابعة الأفكار وتقصّي أصولها والعناية الدقيقة بتاريخ الفلسفة على نحو ما يعتمد إليه فقهاء المتون الكبرى الذين يمكن أن نعد دريدا واحدا من أبرزهم. لذا يبدو الخطيبي، ظاهريا على الأقل، أبعد ما يكون عن الفلسفة وعن تاريخها. وعلى رغم ذلك، فليس استطاعتنا أن ننكر بكل سهولة أن هناك مفعولا فلسفيا لكتابات الخطيبي، بل مفعولا نظريا قويا لمختلف أعماله. وربما كان مرد ذلك شعوره بأنه أقرب إلى شبكة من المفكرين الذين يلتقون مع هايدغر في تمييزه بين الفكر والفلسفة، اعتبارا منهم أن بداية الفكر رهينة بتجاوز الفلسفة، وأن ذلك التجاوز لن يتم إلا بفتح حوار «مع أكثر أنواع الفكر والتمردات جذرية»، وإلا باعتماد نقد مزدوج يكون «مجابة بين الميتافيزيقا الغربية والميتافيزيقا الإسلامية» على حد تعبيره.

موجز سيرة المتدخل: عبد السلام بنعبدا لعالي: كاتب و مترجم وأستاذ بكلية الآداب في جامعة محمد الخامس بالرباط، المغرب.

من مؤلفاته :

الفلسفة السياسية عند الفارابي - أسس الفكر الفلسفي المعاصر - حوار مع الفكر الفرنسي
في الترجمة ضيافة الغريب، جرح الكائن - القراءة رافعة رأسها

من ترجماته :

نحو فكر مغاير عبد الكبير الخطيبي - الكتابة والتناسخ عبد الفتاح كيليطو
أتكلم جميع اللغات ع. الفتاح كيليطو - درس السيميولوجيا ر. الرباط
الرمز والسلطة ب. بورديو - جنيالوجيا المعرفة م. فوكو
أسئلة الكتابة م. بلانشو - كيليطو موضع أسئلة أمينة عاشور.

TITRE : « Abdelkébir Khatibi, mon Ami, mon frère... Entre l'affect et l'intellect »

RÉSUMÉ : « Du Khatibi que j'ai interviewé pour la télévision quand j'étais étudiante, à celui qui me sollicita pour écrire un article de collectif sur les femmes, puis à celui qui entretint une correspondance avec moi, puis partagea la passion du cinéma, entre 2002 et 2008, au Festival international du film de Marrakech, toujours avec moi, il y avait eu un grand changement en cet homme que la maturité avait beaucoup enrichi. Sa perte fut cruelle pour moi qui ressentis un terrible vide après que ses appels téléphoniques réguliers eurent cessé... ses appels étaient un échange très vaste sur les faits du moment et du monde, sur les livres, les congrès, les projets, les voyages. Mais aussi, un souci de moi qui fut privée d'un mentor, d'un esprit lumineux et souvent difficile à comprendre, d'un frère aîné. Parce qu'entre lui et moi, c'était une belle affaire d'amitié et de respect... »

NOTICE BIOBIBLIOGRAPHIQUE : Rita El Khayat est écrivaine, médecin psychiatre psychanalyste/ anthropologue, diplômée de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris. Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages traduits en différentes langues. Elle a créé la Chaire d'anthropologie du savoir et de la connaissance, Université de Chieti (Italie).

Elle a été candidate au Prix Nobel de la Paix 2008, elle est Chevalier de l'Ordre du Trône et Officier du Mérite National (Maroc)

ملخص المداخلة : هل جعل عبد الكبير الخطيبي من "التسامح" موضوعا لتفكير فلسفي؟ وإن كان فعل، فهل قبل المفهوم كما تلقاه من الأدبيات الغربية أم أنه استشكله وساءله؟ وكيف تلقى التصور الكوني لهذا المفهوم عن الإرث الغربي؟ وهل قابله بالتراث العربي الإسلامي؟ وما الذي انتهى إليه بهذه المقابلة وبتلك المساءلة؟

"استوضاع" مفهوم "التسامح" في فكر الخطيبي **Thématisation**، و"استشكاله" **Problématisation**، و"استقباله" **Réception**: تلك هي القضايا الثلاث التي تدور عليها هذه المداخلة. وهي تحاول، في لحظة أولى، أن تجيب عن الأمر الأول باستقصاء حضور هذا المفهوم في كتابات المفكر المغربي، والمنزلة التي تبوأها من هذه الكتابات. وفي لحظة ثانية، تستعرض المداخلة وتستشكل الأسئلة "المخيفة المهيبة" التي طرحها الخطيبي حول مفهوم "التسامح" مفككا إياه: صلة مفهوم التسامح بالاختلاف وبالهوية، سياقه وحدوده... كما تحاول، في لحظة ثالثة، الجواب عن مسألة كيف قرأ الخطيبي تاريخ هذا المفهوم في التقاليد الغربية وفي التقاليد العربية الإسلامية، وما الذي قصده بفكرة "التسامح الجديد" المستند إلى الموروث، لكن أيضا الواقف عند الحدود.

موجز سيرة المتدخل : محمد الشيخ : أستاذ الفلسفة السياسية وفلسفة الدين وفلسفة القيم والحدائث بجامعة الحسن الثاني/الدار البيضاء. رئيس قسم الماجستير. له أزيد من عشرين كتابا: أولها «المتقف والسلطة» (1991) وآخرها «المبهج في الفلسفة الإسلامية» (2018)، وأوسطها رباعيته في الحدائث ونقادها وكتابه «كتاب الحكمة العربية». يعمل مُحَكِّمًا في العديد من المجالات ودور النشر العربية، ويشارك في ندوات دولية وعربية. وقد سبق له أن عمل عضوا في جائزة المغرب.

TITRE : Raison et déraison en islam avec Khatibi

RÉSUMÉ : «Raison et déraison en islam» est le titre que Khatibi a proposé en 1986 pour le programme au Collège International de philosophie naissant, que j'ai animé avec lui pendant plusieurs années. Je reprends ce titre pour approcher ce que Khatibi a mis en œuvre dans ses travaux, correspondant à ce programme.

NOTICE BIOBIBLIOGRAPHIQUE : Fethi Benslama est Psychanalyste, Professeur de psychopathologie clinique, directeur de l'Institut Humanités, Sciences et Sociétés de l'Université Paris Diderot, membre de l'Académie Tunisienne.

Ses travaux portent sur la clinique psychanalytique, sur la subjectivité et les processus de radicalisation, sur l'islam et la modernité dont notamment les essais suivants :

- › *Le jihadisme des femmes, pourquoi ont-elles choisi DAECH*, en coll. Avec Farhad Khosrokhavar, Seuil, 2017
- › *Un furieux désir de sacrifice, le surmusulman*, 2016.
- › *L'idéal et la cruauté, subjectivité et politique de la radicalisation*, 2015.
- › *La guerre des subjectivités en islam*, 2014

TITRE : Le pari du poète, hommage à Khatibi.

RÉSUMÉ : Romancier, poète et essayiste de renom, Abdelkébir Khatibi est aussi grand lecteur et commentateur de poésie. Il a le don d'en pénétrer l'essence et le mystère avec art et subtilité. Le poète de l'aimance nous en donne une belle démonstration dans *Quatuor poétique* où il revisite quelques lieux essentiels de la littérature occidentale. En voyageur professionnel, il s'invite dans l'univers de Rilke, Goethe, Ekelöf et Lundkvist. Il décrit et commente leur œuvre poétique et suggère à partir de leur tropisme d'Orient, des croisements et des connivences inattendus. Il remonte le fil de leur généalogie textuelle dans une chaîne littéraire libérée des frontières géographiques et culturelles. Et de cet échange avec ces figures de l'étranger, naît le lien qui le rapproche, lui l'écrivain marocain de langue française, de son origine mythique et de sa différence active.

NOTICE BIOBIBLIOGRAPHIQUE : Nabil El Jabbar est Professeur de littérature francophone à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Ibn Tofail, Kénitra. Il est l'auteur d'un ouvrage sur Khatibi, *L'Œuvre romanesque d'Abdelkébir Khatibi : enjeux poétiques et identitaires*, (2014). Il a également publié de nombreux articles sur la représentation de l'Histoire et de la mémoire dans la littérature maghrébine d'expression française.

TITRE : Khatibi, le penseur de la différence

RÉSUMÉ : «La liberté engagée» que Khatibi s'est arrogée a fait de lui une figure emblématique de la pensée de la différence au Maroc. Ses analyses pertinentes, critiques et lucides ont introduit dans le champ de la pensée marocaine un paradigme nouveau dans la période postindépendance marquée par la double dominance symbolique des paradigmes du «traditionalisme» et du «modernisme». Face à la volonté de fermer le champ symbolique à l'influence étrangère jugée pernicieuse, d'une part, et face à la «volonté impériale» qui vise à «extraverser» ce champ, d'autre part, émerge un discours qui prône la paix culturelle par la réception positive et réciproque de la culture de l'Autre. A la suite de Khatibi, nous appelons «interculturalité» le discours qui tente de conceptualiser l'interaction des langues et des cultures et l'échange interculturel dans la perspective de l'édification d'une culture universelle en partage. La temporalité du monde d'aujourd'hui, singulièrement perturbé, est marquée par l'exacerbation de la contradiction entre «l'identité» et «la différence». Et du coup, le discours interculturel peut être interprété soit comme un discours naïf, innocent, soit comme un discours pervers ou encore comme un discours porteur d'une utopie, d'un idéalisme humaniste dans le meilleur sens du mot. C'est dire que «l'interculturalisme» est un

projet qui s'inscrit dans une utopie humaniste qui peut constituer une alternative face, à la fois, à l'exercice de la dominance impériale multiforme et face au déploiement des divers intégrismes (régulier et séculier), de la pureté ethnique et du nationalisme. C'est ainsi que Khatibi a tenté de briser la bipolarité en développant une modalité discursive postmoderne qui a eu pour effet l'émergence de voix/voies novatrices.

NOTICE BIOBIBLIOGRAPHIQUE : Ahmed Boukous est Professeur d'Université et Recteur de l'Institut Royal de la Culture Amazighe depuis 2003. Ses recherches portent sur la situation linguistique au Maroc, la politique linguistique et la diversité culturelle. Il est l'auteur, notamment, de *Phonologie de l'Amazighe* (2009), *Rhapsodie de Tanit la captive*, (roman 2017), pour lequel il a obtenu le Prix Grand Atlas (2018), et des *Essais sur les enjeux culturels*, (2019)

TITRE : La rencontre de Khatibi avec la psychanalyse

RÉSUMÉ : Si Khatibi s'est engagé dans une «psychanalyse ponctuelle», comme il a défini cette expérience personnelle, il fut sans doute, parmi les écrivains maghrébins, celui qui a été le plus durablement influencé par la psychanalyse. En témoignent nombre de ses écrits, ses dialogues et sa participation active à des colloques de psychanalyse. Ses romans, ses réflexions sur le bilinguisme et la bilangue, ses écrits sur la calligraphie et l'art ouvrent de larges perspectives pour la recherche. Il a interrogé les traditions, les images, les traces, les signes enfouis au plus profond de nous-mêmes. Son écriture implique le corps et crée un autre frayage pour la mémoire, les émotions, les non-dits. Elle dévoile des sens cachés, des contenus inconscients. Entre littérature et psychanalyse, entre écrit et parole, la démarche de Khatibi dévoile une créativité nouvelle et une rencontre féconde.

NOTICE BIOBIBLIOGRAPHIQUE : Jalil Bennani est Psychiatre et psychanalyste à Rabat. Il est directeur de recherches au CRPMS de l'Université Paris Diderot-Paris 7 et auteur de plusieurs ouvrages, notamment : *Le Corps suspect* (1980), *Psychanalyse en terre d'islam* (2015), *Traces et paroles* (avec Mohammed Kacimi, 2008), *Un psy dans la cité* (2013/2014, prix Grand Atlas 2013), *Un si long chemin – Paroles de réfugiés au Maroc*, 2016-2017. Il a reçu, en 2002, le Prix Sigmund Freud de la ville de Vienne pour l'ensemble de son œuvre.

TITRE : Khatibi et la culture japonaise.

RÉSUMÉ : Abdelkébir Khatibi, proche ami de l'auteur de *L'Empire des signes*, séduit à son tour par le Japon, nous a laissé quelques textes sur le Japon et sa culture, et tout particulièrement sur Junichiro Tanizaki, écrivain japonais de première importance. Une lecture attentive de ces articles nous permettra de comprendre ce que l'écrivain voulait découvrir dans la culture d'Extrême-Orient. Nous repèrerons plusieurs éléments qui lient Khatibi à la culture japonaise à travers l'auteur de *L'Eloge de l'ombre* : l'exotisme, l'érotisme et l'« exophonie ». Nous nous proposons donc d'examiner le portrait de la culture japonaise brossé par Khatibi au prisme de Tanizaki, en suivant trois axes : 1. exotisme, 2. corps et langues, 3. Eros et Thanatos, même si ces trois éléments, loin d'être séparés, sont mêlés et entremêlés aussi bien chez Tanizaki que chez Khatibi.

NOTICE BIOBIBLIOGRAPHIQUE : **Nao Sawada** est Professeur à l'Université Rikkyo (Tokyo). Docteur en philosophie à l'Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne. Ses domaines de recherche concernent la littérature et la philosophie. Il a notamment publié en japonais Jean-Luc Nancy: *Étude de partage* (2013) et *L'Appel à l'aventure : lecture éthique de Sartre* (2002). Il a traduit *Les Mots*, *Les Chemins de la liberté* de Jean-Paul Sartre, *Maghreb pluriel* d'Abdelkébir Khatibi, *Moha le fou*, *Moha le sage* de Tahar Ben Jelloun, ainsi que *Le livre de l'intranquillité* de Fernando Pessoa.

TITRE : Le rapport de Khatibi avec le Japon

RÉSUMÉ : Abdelkébir Khatibi propose dans *Ombres japonaises* une lecture d'*Eloge de l'ombre* de Junichirô Tanizaki. Je me propose de lire à mon tour ce texte et de le commenter à la lumière de la poésie japonaise et de certains thèmes abordés par Tanizaki, dans le reste de son œuvre, et repris par Khatibi. Que devient l'idée même de Japon lorsqu'un écrivain japonais tente de la réduire à quelques concepts censés opposer des formes de pensée orientale et occidentale et lorsqu'un écrivain d'une autre culture la transfigure à son tour ? Sôseki, un quart de siècle avant Tanizaki, dans *Oreiller d'herbes*, avait tenté, après un séjour en Occident (en Ecosse notamment), de définir l'approche orientale du sentiment poétique, à travers l'expérience de la peinture. Dans quelle mesure est-il possible de tenir un discours général sur l'esthétique et le mode de vie japonais, indépendamment des époques, des parcours individuels des artistes et des conditions spécifiques de leur existence ? Et je tenterai de souligner les dangers d'un impressionnisme conceptualisé en termes généraux, en esquissant une confrontation avec *L'Empire des signes* de Roland Barthes.

NOTICE BIOBIBLIOGRAPHIQUE : **René de Ceccatty** est l'auteur d'une trentaine de romans, dont *L'Accompagnement*, *Aimer*, *Raphaël et Raphaël*, des essais dont *Noir souci* et des biographies *Pasolini*, *Callas*, *Moravia*, chez Gallimard, au Seuil et chez Flammarion. Editeur aux éditions du Seuil et traducteur d'italien et de japonais, il écrit aussi pour le théâtre et le cinéma. Il publie un récit sur Greta Garbo, *Un renoncement* (mars 2013).

TITRE : La place de Khatibi dans la culture arabe

RÉSUMÉ : Notre génération d'étudiants tunisiens des années 1980 et 1990 a très peu connu Khatibi. D'autres auteurs maghrébins nés comme lui dans les années 1930, étaient plus audibles : Mohamed Abed Jabiri (1935-2010), Abdallah Laroui (né en 1933), Hichem Djaiet (né en 1935), etc. Une bibliographie comparée le montre bien.

Quels sont les mécanismes de réception, de traduction et de consécration des écrivains maghrébins de la génération de Khatibi ? En quoi Khatibi est-il si étrange ? Quels sont les ressorts de sa poétique et de son idiome ? Cet « horizontal », cet « étranger professionnel » est-il devenu plus audible dans les différentes sphères de la culture arabe actuelle ?

NOTICE BIOBIBLIOGRAPHIQUE : **Raja Ben Slama** est Professeure de littérature et de civilisation arabes à l'Université Manouba. Elle est aussi psychanalyste et rédactrice en chef de la revue arabophone de pensée critique *alawan.org*. Elle est directrice générale de la Bibliothèque nationale de Tunisie depuis 2015.

TITRE : « Le chemin d'un résistant pacifique ».

RÉSUMÉ : Le plus séduisant dans l'œuvre de Abdelkébir Khatibi est sans doute cette aptitude à capter chez les grands auteurs les traces de leurs singularités respectives pour mieux construire la sienne. Ce travail, l'écrivain le doit à ses affinités pensantes, qu'il collecte dans ses nombreuses lectures, s'y réfère souvent, les habitant avec de nouvelles formules et une nouvelle langue. C'est ainsi que sa critique est également singulière, particulièrement celle des dernières décennies de sa vie. En ce sens, Khatibi ouvre la voie d'un chemin à suivre, «le chemin d'un résistant pacifique».

NOTICE BIOBIBLIOGRAPHIQUE : **Mustapha Bencheikh** est Professeur de littérature francophone et comparée, ancien directeur du laboratoire des études pluridisciplinaires de l'Université Ibn Tofaïl, ancien doyen des facultés des lettres de Béni Mellal et de Meknès, et ancien directeur du pôle Langues, cultures et civilisation de l'Université internationale de Rabat. Il est l'auteur de *l'Université à l'épreuve*, Okad 2004, a dirigé plusieurs ouvrages collectifs et a présenté les œuvres de Driss Chraïbi et de Abdelkébir Khatibi dans l'Encyclopédia Universalis.